

CHAPITRE III

L'EMPLOI DES CAS
DANS LES NOMS ET LES PRONOMS

ART. I. — LE NOMINATIF

§ 57. Le nominatif indique :

► A. Le sujet :

- du verbe à un mode personnel :

Mater amat liberos,

Une mère aime ses enfants.

- de l'infinitif de narration :

Coctidie Caesar frumentum flagi-
tare,

*Et, chaque jour, César de réclamer des vivres ;
chaque jour, César réclamait des vivres.*

► B. L'apposition au sujet :

- Le sujet étant exprimé :

Attus puer sues pascobat,

L. <Attus, enfant, ...> F. Attus, pendant son
enfance, gardait les porcs.

Urbs Roma condita est a Romu-
lo¹,

*La ville de Rome (le français ajoute la préposition
de) fut fondée par Romulus.*

- Le sujet n'étant pas exprimé :

Puer sues pascobat,

L. <Enfant, ...> F. Pendant son enfance, il
gardait les porcs.

► C. L'attribut du sujet :

- avec le verbe esse, être (parfois sous-entendu) :

Ira furor brevis [est],

La colère est une courte fureur ;

Vir probissimus fuisse dicitur,

L. <Il est dit avoir été un homme très honnête>
F. On dit qu'il était....

- avec des verbes actifs ou déponents très divers :

Servus natus erat, rex est mor-
tuus, *Il était né esclave ; il mourut roi.*

1. L'apposition se met ordinairement au même cas que le nom qu'elle accompagne ; on peut donc avoir
urbs Roma, urbem Romam, urbis Romae, urbi Romae, ex urbe Romae... Mais, dans les tournures suivantes, le
latin met l'apposition au génitif déterminatif : le mot plaisir : vox voluptatis ; la vertu de justice : virtus
iustitiae... (§ 73).

LE VOCATIF [58] — L'ACCUSATIF [59]

- avec des verbes passifs, particulièrement :

videri, *être regardé comme, apparaitre haberi, être tenu pour, être considéré*

comme, sembler, paraitre ;

comme, passer pour¹ ;

duci, *être jugé, être regardé comme ;*

vocari, *être appelé, s'appeler ;*

nominari, *être nommé, s'appeler ;*

salutari, *être salué ;*

fieri, *être fait, devenir ;*

creari, *être nommé, être élu.*

Dux felicissimus videri cupiebat, *Il désirait apparaitre comme un général très
aimé de la fortune.*

Vir probissimus habetur,

Il est regardé comme un très honnête homme.

Imperator salutat est,

Il fut salué imperator.

Ex dictatore agricola factus,

De dictateur devenu laboureur

► D. Une exclamation

Proh pudor !

O honte !

ART. II. — LE VOCATIF

§ 58. Le vocatif indique :

Le nom de la personne ou de la chose personnifiée que l'on appelle ou à qui on
s'adresse² :

Tu quoque, fili ! *Toi aussi, mon fils !*

ART. III. — L'ACCUSATIF

§ 59. L'accusatif indique :

- la direction de l'action, donc le complément d'objet du verbe :

Ferire hostem gladio, *Frapper l'ennemi de son épée ;*

- la direction du mouvement, donc le lieu où l'on va :

Eo Romam, *Je vais à Rome.*

Il en est venu à désigner aussi :

- l'espace parcouru,

- l'extension dans l'espace (étendue) et dans le temps (durée),

- la distance dans l'espace et dans le temps.

Ces diverses idées peuvent souvent se représenter par un geste allant d'un point
à un autre.

1. Au lieu de l'attribut au nominatif, on trouve pro + ablatif dans des locutions toutes faites, et quand une
chose n'est pas en elle-même telle qu'elle est considérée : pro hoste haberi, être regardé comme un ennemi ; pro
deo coli, être honoré comme dieu ; pro occiso relictus, laissé pour mort ; pro certo habetur, il est considéré comme
certain que... ; pro nihilo putari, être compté pour rien. On trouve aussi loco après un génitif : prodigii loco ea
res est habita, la chose fut considérée comme un aversissement des dieux.

2. Le vocatif est un appel, parfois un cri. Il n'est pas vraiment un membre de la proposition. C'est pourquoi
il n'a pas de désinence.

§ 60. Accusatif complètement d'objet.

I

- 1) avec des verbes transitifs des voix active et déponente :

Adjuvabat amicos, *Il aidait ses amis.*

Les verbes suivants peuvent avoir deux compléments d'objet à l'accusatif :

docere, enseigner; flagitare, demander instamment; rogare, interroger, demander; celare, cacher *qqe chose à qqun, tenir qqun dans l'ignorance de qqe chose;*Rogare aliquem sententiam, *Demander à quelqu'un son avis.*

N. B. • Certains verbes composés d'une préposition peuvent être accompagnés de deux accusatifs, l'un qui est complètement d'objet, l'autre qui forme avec la préposition un complément circonstanciel :

Rhenum copias traduxit, *Il fit passer ses forces au-delà du Rhin;*Iusjurandum milites adigere, L. *Amener ses soldats au serment* F. *Faire prêter serment à ses soldats.*

• Certains verbes latins se construisent avec l'accusatif, alors que les verbes français correspondants sont intransitifs :

Hoc non fugit magistrum, *Cela n'a pas échappé au maître.*

* Il faut toujours consulter le dictionnaire latin-français pour savoir comment se construisent les verbes latins.

• L'accusatif complètement d'objet de certains verbes impersonnels devient en français le sujet du verbe :

Paenitet me culpae,

L. *Le regret me pénètre...* F. *Je me repens de ma faute;*

Pudet me tui,

F. *J'ai honte de toi;*

Me roedet; me miseret,

F. *Je suis dégoûté; j'ai pitié.*

- 2) avec des verbes intransitifs, on trouve à l'accusatif un nom de même racine ou de même sens que le verbe (complément dit d'objet interne)
- ¹
- :

Mirum somnivi somnium,

L. *J'ai rêvé un rêve...* F. *J'ai fait un rêve merveilleux;*

- 3) avec des verbes passifs, on trouve parfois un complément d'objet à l'accusatif.

a) quand ces verbes se construisent à la voix active avec deux accusatifs :

Sententiam non sum rogatus, L. *Je n'ai pas été interrogé sur mon opinion*F. *On ne m'a pas demandé mon avis.*

b) dans la langue poétique, quand des verbes passifs équivalent à des verbes réfléchis :

Redimittis tempora lauro, L. *S'étant couronné les tempes de laurier* F. *Les**tempes couronnées de laurier.*1. On dit de même en français : *vivre sa vie, passer son chemin, dormir votre sommeil.*§ 61. Accusatif attribut du complément d'objet¹.

On le rencontre fréquemment avec les verbes :

ducere, habere, *juger, regarder comme, tenir pour*; facere, efficere, *faire, rendre*;creare, *nommer, élire*; nominare, *nommer, appeler*;vocare, *appeler*; salutare, *saluer*.Omnes Caesarem peritissimum *Tout le monde considère César comme un général très habile.*

§ 62. Accusatif sujet de la proposition infinitive (§ 428).

Sinite pueros ludere, *Laissez les enfants jouer.*Le mot *pueros est*, en même temps, complètement d'objet de *sinite* et sujet de *ludere*. Mais, dans beaucoup de propositions infinitives, le sujet de l'infinitif n'est pas le complément d'objet d'un verbe principal :Aequum est omnes cives nunc arma *Il est juste que tous les citoyens prennent capere, maintenant les armes.*

L'attribut du sujet de la proposition infinitive se met à l'accusatif comme le sujet :

Caesarem duco peritissimum *J'estime que César était un général très habile.*

§ 63. Accusatif exclamatif.

Me miserum!

L. *Moi malheureux!* F. *Que je suis malheureux!* Malheureux *que je suis!*

II

§ 64. Accusatif du lieu où l'on va, où l'on envoie. (Voir les détails §§ 124-126.)

• Accusatif sans préposition :

— en prose classique, pour les noms de villes et de petites îles,

Eo Romam; eo domum, *à la maison, rus, à la campagne, à la ferme*;²

— chez les poètes, pour un grand nombre de noms :

Ibimus Afros [= ad Afros], *Nous irons chez les Africains; nous irons en Afrique.*1. Voir l'emploi de *pro* et *loco* p. 27, note 1.2. A cet emploi peuvent se rattacher les locutions anciennes : *venum ire*, L. *aller en vente* F. *être mis en vente*; *ubi malum cruceum* L. *où-t-en à un cruel supplice* F. *va te faire pendre!*Les expressions : *exsequias ire*, *suavis le conui*, *funere*; *supplicias ire aliovi*, *aller au secours de quelqu'un...* s'expliquent peut-être plutôt par l'accusatif dit complètement d'objet interne (§ 60, 2°).

• Accusatif avec préposition :

— pour les noms de pays et les noms communs :

Eo in Galliam,

Je vais en Gaule.

— pour les noms de personnes :

Eo ad patrem,

Je vais chez mon père, ... trouver mon père.

— pour les noms de villes et de petites îles dont on s'approche sans y entrer :

Caesar pervenit ad Genavam,

César arriva dans les environs de Genève.

• Au sens figuré :

Haec via ducit ad gloriam,

Ce chemin mène à la gloire;

Horrior te ad resistendum (Géronid),

Je t'engage à résister;

Eo lusum (supin),

Je vais jouer (§ 442).

III

§ 65. Accusatif de l'espace parcouru.

Decem milia passuum cucurrit,

*L. <Il court dix milliers de pas>
F. Il fit en courant dix milles.*

§ 66. Accusatif de l'extension.

1) dans l'espace (étendue, dimension).

Campus decem milia passuum
*La plaine s'étend sur une longueur de,
patet, sur une largeur de dix milles, sur*

Murus decem pedes altus,

Un rempart haut de dix pieds;

Fossa decem pedes alta,

Un fossé profond de dix pieds.

2) dans le temps (durée).

Il exprime :

• pendant combien de temps une chose a duré, dure ou durera :

Regnavit tres annos,

*Il a régné trois ans, ... pendant, durant
trois ans.*

• depuis combien de temps une chose dure :

Tertium iam annum regnat,

*L. <C'est déjà la troisième année qu'il
régne> F. Il régné depuis deux ans.*

1. Le latin compte l'année au début et l'année de la fin, même si elles ne sont pas complètes; il indique ainsi, avec l'adjectif ordinal, une unité de plus que nous avec l'adjectif cardinal.

§ 67. Accusatif de la distance.

1) dans l'espace.

Decem milia passuum a castris hostium castra posuit, *Il établit son camp à une distance de dix milles, à dix milles du camp ennemi.*

2) dans le temps.

Il exprime depuis combien de temps une chose est passée :

Abhinc tres annos mortuus est, *L. <Il est mort à trois ans d'ici (= d'aujourd'hui)> F. Il est mort il y a trois ans, depuis trois ans. Voici trois ans qu'il est mort;*Decem annos natus, *L. <Né il y a dix ans> F. Âgé de dix ans.*

§ 68. Accusatif de relation.

Il indique à quoi s'étend une affirmation. On le rencontre :

— en prose classique, dans quelques expressions :

magnam partem,

pour une grande partie, en grande partie.

— chez les poètes, beaucoup plus fréquemment :

Vocem Mercurio similis,

Ressemblant à Mercure pour la voix¹.

IV

§ 69. Accusatif avec une préposition.

En principe, la préposition ne fait que préciser la nuance de l'accusatif :

Rediit in urbem, *Il revint dans la ville;*Rediit ad urbem, *Il revint devant la ville.*

L'accusatif indique un mouvement en direction de la ville; la préposition in indique que l'on entre dans la ville; la préposition ad indique que l'on vient à proximité de la ville.

Sex menses,

Pendant six mois sans interruption.

Pratiquement, il est souvent nécessaire de consulter le dictionnaire; les significations des prépositions sont diverses, et parfois sans rapport apparent avec le sens du cas.

§ 70. Accusatif avec l'adverbe pridie,

avec les adjectifs propior, proximius.

Comme on disait, avec une préposition :

ante Idus, *avant les Ides;* prope urbem, *près de la ville;*

on a dit, par analogie :

pridie Idus, *la veille des Ides;* propior urbem, *plus proche de la ville.*

1. L'accusatif de relation paraît être l'accusatif d'extension au sens figuré. Mais chez les poètes latins, il est dû surtout à l'influence du grec.

V

§ 74. Accusatif des pronoms neutres.

Il s'emploie très librement, dans des cas où un nom aurait été construit au génitif, au datif, à l'ablatif ou avec une préposition; c'est un accusatif de relation (*relativement à...*):

<i>Isiud gaudes</i>	(au lieu de l'ablatif),	<i>Tu te réjouis de cela;</i>
<i>Nihil studetis</i>	(au lieu du datif),	<i>Vous ne vous intéressez à rien;</i>
<i>Quid prodest...?</i>	(au lieu de ad + acc.),	<i>A quoi sert-il...?</i>
<i>Si quid tibi nocui...</i>		<i>Si je t'ai nui en quelque chose...;</i>
<i>Ego hoc cogor,</i>		<i>J'y suis contraint;</i>
<i>Hoc te moneo,</i>		<i>Je t'en avertis;</i>
<i>Si quid me vis...</i>		<i>Si tu as besoin de moi pour quelque chose....</i>

Locutions remarquables :

<i>Id temporis (= eo tempore),</i>	<i>A ce moment (cf. § 77);</i>
<i>Id aetatis (= ea aetate),</i>	<i>A cet âge;</i>
<i>Puer id aetatis,</i>	<i>Un enfant de cet âge.</i>

ART. IV. — LE GÉNITIF

§ 72. Le génitif indique :

- très souvent le complément d'un nom ou d'un pronom;
- le complément de certains verbes, de certains adjectifs; de certains adverbes¹.

I. — Génitif complément d'un nom.

§ 73. Sens divers.

Le génitif exprime des nuances très variées :

- le tout dont on prend une partie. (Génitif partitif)
Maxima pars exercitus, La plus grande partie de l'armée;
- le possesseur. (Génitif possessif)
Domus patris mei, La maison de mon père;

¹ La fonction propre du génitif fut peut-être anciennement d'accompagner un nom, un pronom, un adjectif, un verbe pour restreindre le champ de sa signification (génitif de relation: « en ce qui concerne » pour ce qui est de »).

Il y a quelques exemples d'un génitif exclamatif. O mercis malae! Oh! maladroite marchandise!

LE GÉNITIF [74-76]

- le sujet de l'action. (Génitif subjectif)
Metus hostium, La crainte des ennemis (= la crainte qu'éprouvent les ennemis);
- l'objet de l'action. (Génitif objectif)
Metus hostium, La crainte de l'ennemi (= la crainte qu'on a de l'ennemi);
- une qualité, bonne ou mauvaise. (Génitif de qualité)
Puer egregiae indolis, Un enfant d'un excellent caractère;
- la mesure. (Génitif de mesure)
Fossa viginti pedum, Un fossé de vingt pieds;
- la valeur. (Génitif de prix)
Homo nihil, Un homme de rien;
- une précision :
Mollitia animi, La mollesse de caractère; (Génitif de relation)
Montes auri, Des montagnes d'or; (Génitif explicatif)
Virtus iustitiae, La vertu de justice. (Génitif déterminatif)

§ 74. Traduction.

Le génitif se traduit souvent par la préposition de, mais souvent aussi par d'autres tournures :

<i>Alimenta tridui,</i>	<i>Des vivres pour trois jours;</i>
<i>Opiniones deorum,</i>	<i>Les opinions au sujet des dieux;</i>
<i>Praestantia animantium reliquorum,</i>	<i>La supériorité sur les autres animaux;</i>
<i>Oratores pacis petendae,</i>	<i>Des ambassadeurs chargés de demander la paix....</i>

§ 75. Le génitif de qualité.

Il sert à énoncer :

- une manière d'être permanente :
Homo maximi corporis, Un homme de très haute taille;
- la catégorie :
Homo infimi generis, Un homme de très basse extraction;
- une condition exigée :
Res magni laboris, Une entreprise qui exige beaucoup de peine.

Mais lorsqu'il s'agit d'un détail corporel ou d'une disposition d'esprit à un certain moment, le latin emploie l'ablatif (§ 106).

N. B. Le génitif et l'ablatif de qualité comportent toujours un nom et un adjectif. Le latin ne dit pas « un homme de talent », mais « un homme de grand talent », *vir magni ingenii*.

§ 76. Ellipse du nom complété.

On considère parfois un génitif comme le complément d'un nom sous-entendu :

<i>Ad Vestae (aedem),</i>	<i>Près du temple, dans le temple de Vesta;</i>
<i>Alexander Philippi (filii),</i>	<i>Alexandre, fils de Philippe.</i>
<i>On sous-entend parfois ainsi uxor, épouse; filia, fille; servus, esclave.</i>	

2. — Génitif complément d'un pronom.

§ 77. Le génitif complément d'un pronom peut être rangé le plus souvent dans une des catégories suivantes :

• Génitif partitif.

Qui captivorum remissi erant,

Ceux des prisonniers qui avaient été relâchés.

• Génitif possessif.

Illud Socratis,

Cette parole, ce trait célèbre de Socrate.

• Génitif explicatif.

Quod auri in urbibus erat,

Ce qu'il y avait d'or dans les villes ;

Id lucri,

L. < Ceci en fait de gain > F. ce gain ;

Quid consilii ?

L. < Quoi en fait de décision ? > F. Quelle décision ?

Quo loci illa radiculara nascitur ?

L. < Dans quoi en fait d'endroit... > F. En

Res est eodem loco (= eodem loco),

quelle région pousse cette plante ?

Ad id locorum,

L'affaire en est au même point ;
Jusqu'à ce moment.

3. — Génitif complément d'un verbe.

§ 78. 1) Verbe esse et verbes se construisant avec un attribut.

(Feri, être fait, devenir ; videri, être jugé, paraître ; haberi, être regardé comme...).
Avec ces verbes, le génitif a les mêmes nuances qu'avec un nom :

• Génitif partitif.

Hoc erat Gallicae consuetudinis ut...

L. < Cela faisait partie de la coutume ga-loise... > F. Il était de coutume chez les Gaulois que...

• Génitif possessif.

Haec domus patris mei est,

Cette maison est la propriété de mon père.

Omnia hostium erant,

Tout était aux mains de l'ennemi, au pou-voir de l'ennemi ;

Thebae Romanorum factae sunt,

Thèbes tomba au pouvoir des Romains.

On peut classer ici les tournures suivantes :

Lamentari non est viri, L. < Se lamenter n'est pas d'un homme > F. Il ne convient pas à un homme, il n'est pas viril de se lamenter ;

Lamentari non putabant viri, L. < Ils considéraient se lamenter comme n'étant pas d'un homme > F. Ils estimaient qu'il n'était pas viril de se lamenter ;

Signa quae tibi gymnasi videbuntur esse, Des statues qui le paraîtront convenir à un gymnase.

Mali medici est desperare, Perdre tout espoir, c'est le fait d'un mauvais médecin ;

Hominis est errare, Il est humain de se tromper ;

Regis est tueri civis, C'est le devoir d'un roi de protéger ses sujets

▶ RÉGLE PRATIQUE DE TRADUCTION ◀

Le génitif dépendant du verbe esse se traduit souvent en français à l'aide d'un nom ajouté comme attribut : être la propriété, la possession, le propre, le privilège, le loi, la condition, la nature, le fait, la marque, l'affaire, le rôle, la fonction, le devoir de...

• Génitif de qualité.

Egregiae indolis est, Il est d'un excellent naturel. Il a un excellent naturel ;

Magni operis oppugnatio visa est, L. < Un siège parut d'un travail considérable >

F. On jugea qu'un siège exigerait un travail considérable ;

III libri dissolvendarum religionum erant, Ces livres étaient de nature à ruiner les pratiques religieuses.

• Génitif de mesure.

Classis Atheniensium erat centum navium, La flotte des Athéniens était de cent bateaux.

• Génitif de prix (indiquant la valeur en termes généraux).

Esse nihil, L. < Être de la valeur de rien > F. Ne rien valoir ;

Non flocci facere, L. < Ne pas estimer à la valeur d'un flocon de laine > F. Ne faire aucun cas de....

• Génitif explicatif.

Reliqua multitudo quae erat ci- Le reste de la foule qui se composait de citoyens. vium,

§ 79. 2) Autres verbes.

* Toujours consulter le dictionnaire latin-français pour savoir comment les verbes latins se construisent.

• Génitif de relation (dans certaines expressions).

Desipiebam mentis, L. < J'étais hors de mon bon sens pour ce qui est de l'esprit > F. J'avais perdu la raison ;

Pour le génitif animi, voir § 82, note.

1. Une indication précise du prix se met à l'ablatif (§ 108).

C'est souvent au génitif de relation que semble pouvoir se rattacher l'emploi du génitif avec les verbes suivants :

• Verbes indiquant une opération de l'esprit.

Vivorum memini nec possum oblivisci mortuorum, *Je me souviens des vivants et je ne puis oublier les morts;*

Commonere aliquem allicujus rei, *Faire penser quelqu'un à quelque chose;*
 Certior fio allicujus rei, L. *(Je suis rendu plus certain)* F. *Je suis informé de quelque chose.*

Par analogie :

Venit mihi Catonis in mentem, F. *Je me souviens de Caton.*

N. B. — Avec memini et obliviscor on trouve

— toujours le génitif pour un pronom personnel,

— toujours l'accusatif pour un pronom ou un adjectif neutre,

— tantôt le génitif, tantôt l'accusatif dans les autres cas.

Memento mei, *Souviens-toi de moi.* — Memini multa, *Je me souviens de bien des choses.*

• Verbes impersonnels exprimant un sentiment (§ 383).

Suae quæmque fortunæ paentief, *Chacun est mécontent de son sort;*

Me pudet, taedet, miseret tui, *J'ai honte, je suis dégoûté, j'ai pitié de toi.*

• Verbes de la langue judiciaire.

Accusare proditiõnis,

Absolvere improbitatis,

Damnare capitis,

Accuser de trahison;

Absoudre du grief de malhonnêteté;

Condamner à mort

[on dit aussi : damnare capite].

• Verbes divers.

Indigere pecuniæ,

Potiri rerum, potiri totius Galliæ

Ducis interest¹,

Avoir besoin d'argent;

S'emparer du pouvoir, de la Gaule entière;

[César],

Il importe au général, il est de l'intérêt du général.

N. B. En dehors de la langue classique, un nom au génitif dépendant d'un verbe indique parfois le but, particulièrement quand il est accompagné d'un adjectif verbal en -ndus.

Aegyptum profisciscitur cognoscendæ antiquitatis [Tacite]. *Il part pour l'Égypte dans l'intention d'y étudier les antiquités.*

1. Avec un nom de chose, on dit : Interest ad laudem nostram, *il importe à notre gloire.*

Au lieu d'un génitif de pronom personnel, on emploie l'ablatif f. s. du possessif : meâ, tuâ, nostrâ, vestrâ interest, *il m'importe...* (§ 179, 5°).

Cicéron n'emploie pas referri, *il importe*, avec un nom au génitif, mais parfois avec meâ, tuâ.

4. — Génitif complément d'un adjectif.

§ 80. a) Un génitif accompagne parfois un adjectif, avec un des emplois suivants :

• Génitif partitif.

Validior manuum,

Divitissimus civium,

La plus forte des deux mains;

Le plus riche des citoyens, d'entre les citoyens.

• Génitif de relation.

Integer mentis,

L. *(Intact pour ce qui est de l'esprit)*

F. *Entièrement sain d'esprit;*

Ceterarum rerum prudens,

Avisé pour tout le reste, en tout le reste.

b) De plus on trouve au génitif le complément de certains adjectifs :

• Adjectifs voisins pour le sens des verbes qui se construisent avec un génitif.

Immemor beneficiorum meorum, *Oublieux de mes bienfaits;*

Insons culpæ cladis, *Innocent de la responsabilité du désastre.*

• Adjectifs exprimant pour la plupart la possession, la connaissance, le désir

[ou leurs contraires].

Peritus belli,

Ayant l'expérience de la guerre, habile à la guerre;

Cupidus pecuniæ,

Avide d'argent.

Font partie de cette catégorie les adjectifs suivants, qu'il peut paraître surprenant de trouver avec un complément au génitif :

communis, *commun* à ;

ignarus, *ignorant de;*

sacer, *consacré, voué* à ;

proprius, *propre* à ;

similis, *semblable* à ;

dissimilis, *différent de;*

studiosus, *passionné pour;*

plenus, *plein de...*

N. B. Certains de ces adjectifs se construisent, tantôt avec un cas, tantôt avec un autre.

(Consulter le dictionnaire latin-français).

Le complément de similis et de dissimilis est au génitif ou au datif si c'est un nom, toujours au génitif si c'est un pronom :

Mei similis est, *Il est semblable à moi; il me ressemble.*

• Participes présents devenus adjectifs.

Leur complément est au génitif lorsqu'ils désignent une qualité permanente.

Tels sont :

amans, *attaché* à ;

neglegens, *indifférent* à ;

diligens, *appliqué* à ;

patiens, *capable de supporter*....

Patens frigidus, *Capable de supporter le froid* (en tout temps).
 Mais on dira patiens frigus (complément à l'accusatif) dans le sens : *supportant le froid* (dans une circonstance donnée).

5. — Génitif complément d'un adverbe.

§ 81. Avec un adverbe, le génitif peut être :

• Génitif partitif.

Ubi terrarum ?

L. <Où parmi les terres ?> F. *En quel pays du monde ?*

• Génitif explicatif.

Satis eloquentiae, sapientiae parum, *Suffisamment d'éloquence, trop peu de jugement ;*

Et furoris venit ut... *Il en vint à ce point de fureur que...*

6. — Génitif-locatif.

§ 82. Les génitifs en ae et en i, formes de l'ancien cas appelé locatif, désignent souvent le lieu où l'on est :

— pour les noms de villes et de petites îles :

Romae, à Rome ; Ithacae, à Ithaque ; Corinthi, à Corinthe.

— dans certaines locutions¹ :

Humi, à terre, par terre ; domi militiaeque, L. <à la maison et à l'armée...>
F. à Rome et en campagne ; dans la paix et dans la guerre.

ART. V. — LE DATIF

§ 83. Le datif indique :

La destination, c'est-à-dire :

• à qui une chose est donnée ou dite. (Datif d'attribution) ;

• pour qui une chose existe ou est faite. (Datif d'intérêt).

Il en est venu à indiquer aussi :

• en vue de quoi une chose est faite. (Datif de but) ;

• à quoi une chose aboutit. (Datif de conséquence).

Il se traduit très souvent par les prépositions à et pour.

¹. On voit parfois un génitif-locatif dans certains emplois de animi. Mais, puisque mentis est certainement un génitif de relation dans desplebam mentis (§ 79), il vaut peut-être mieux voir aussi un génitif de relation dans onger animi L. Je suis oppressé pour ce qui est de l'âme F. j'ai le cœur serré ; pendere animi F. être hésitant, ...

1. — Le datif complément d'un verbe.

§ 84. Emplois :

• Datif d'attribution.

— Avec les verbes qui signifient donner, envoyer, dire....

Do vestiem pauperi, *Je donne un vêtement au pauvre ;*

— par analogie, avec les verbes qui signifient le contraire de donner

Eripere vitam alleui, *Arracher la vie à quelqu'un.*

• Datif d'intérêt.

Tibi seris,

Petivi praemium tibi a rege,

Si filius peccat, mihi peccat,

C'est pour toi que tu sèmes ;
J'ai demandé au roi une récompense pour toi ;
Si mon fils se conduit mal, L. <c'est pour moi>
F. c'est à mon détriment qu'il se conduit mal.

Nuances particulières :

1) Les pronoms mihi, tibi, vobis indiquent parfois qu'on prend intérêt à la chose ou qu'on veut y intéresser l'auditeur (Cf. il vous lierait un bœuf d'un coup de poing).

Hic tibi rostra advolat Gato, *A ce moment, Gaton vous bondit à la tribune.*
2) Le datif d'un participe indique parfois pour qui, par rapport à qui, aux yeux de qui une chose est telle ou telle.

Oppidum intrantibus est co-L. <Pour les gens entrant dans la ville, il y a une colonne> F. Quand on entre dans la ville, on voit une colonne ;

Specie aestimantibus, *Pour ceux qui en jugent, à en juger d'après les apparences.*

• Datif du lieu vers lequel il y a mouvement (non classique)¹.

Traduction : vers, jusqu'à, dans....

It clamor caelo, *Des cris montent vers le ciel.*

• Datif de but (dans des locutions consacrées).

Gastris locum capere, *Choisir un emplacement pour le camp ;*

Receptui canere, L. <Sonner pour la retraite> F. Sonner la retraite.

Emploi non classique :

Firmandae valetudini in Campania concessit, *Il se retira en Campanie pour raffermir sa santé.*

• Datif de conséquence.

Ea res saluti fuit, L. <Cette circonstance fut à salut> F. De là vint le salut.

¹. Par analogie avec le datif de la personne vers qui on fait le mouvement de donner.

§ 85. Le datif avec le verbe esse.

C'est le plus souvent un datif d'attribution ou un datif d'intérêt; pour le traduire, on tourne d'ordinaire en français par le verbe avoir.

Est mihi liber,
Mihi nomen est Marcus,

L. <un livre est à moi> F. J'ai un livre;
L. <à moi, mon nom est Marc> F. Je m'appelle Marc.

N. B. On peut dire aussi Mihi nomen est Marco, le datif Marco étant dû à l'attraction du datif mihi.

§ 86. Le double datif.

Les verbes esse, venire, dare, mittere, tribuere, vertere sont accompagnés parfois de deux datifs :

- un datif d'attribution ou d'intérêt,
- un datif de but ou de conséquence.

Hoc erit tibi dolori,

L. <cela sera pour toi à chagrin> F. Cela te causera du chagrin;

Hoc erit tibi argumento,

F. Cela te servira de preuve;

Esse omnibus odio, admirationi,

F. Cela sera pour toi un obstacle;

Auxilio venire alicui,

F. Être pour tous un objet de haine, d'admiration; être haï, être admiré de tous;

Auxilio mittere alicui,

F. Venir au secours de quelqu'un;

Aliquid alicui dono dare,

F. Envoyer au secours de quelqu'un;

Meam in te benevolentiam mihi criminini dedisti,

F. Donner en présent quelque chose à quelqu'un; L. <il m'a donné à grief> F. Il m'a fait un grief de ma bienveillance envers toi;

Patientiam mihi culpaè veriti,

L. <il m'a tourné à faute ma patience> F. Il m'a reproché ma patience comme une faute.

§ 87. Le datif avec le verbe habere.

C'est le plus souvent un datif de but ou de conséquence.

Habere aliquem ludibrio,

Avoir quelqu'un pour jouet, se moquer de quelqu'un;

Habere aliquem contemptui,

F. Mépriser quelqu'un;

Habere aliquid quaestui,

L. <avoir quelque chose pour le profit> F. Tirer profit de quelque chose;

Habeo religioni quod sacrificium non est rite perpetratum,

L. <j'ai à scrupule le fait que> F. Je me fais un scrupule de ce que le sacrifice n'a pas été accompli, selon les règles.

§ 88. Le datif complément d'objet.

* Consulter toujours le dictionnaire pour savoir comment les verbes latins se construisent.

Certains verbes ont un complément d'objet au datif. Tels sont :

aemulari, rivaliser, envier diffidere, se défier de nubere, prendre pour mari
blandiri, caresser, flatter favere, favoriser parcere, épargner, ménager
credere, se fier à, croire invidere, être jaloux de studere, s'appliquer à...

On dit :

Minari mortem alicui, Menacer quelqu'un de mort;
Gratulari victoriam alicui, Féliciter quelqu'un de sa victoire.

§ 89. Le datif complément de verbes composés.

- Composés de esse (voir § 345).

Adesse amicis, Assister ses amis;
Praeesse exercitui, Être à la tête de l'armée.

- Composés d'autres verbes¹.

Le datif se traduit souvent comme on traduirait la préposition :

Injicere tumultum civitati, Jeter le trouble dans l'État;
Honorem pecuniae antepone- Mettre l'honneur avant l'argent, au-dessus de l'argent;

Consuli milites circumfere- Les soldats se répandaient autour du consul; bantur,

Supponere ova gallinis, Placer des œufs sous les poules;

Numida vivus Romano mortuo Un Numide fut retiré vivant de dessous un Romain mort.

- Locutions analogues.

Obviam ire alicui, L. <parcourir la route au devant de quelqu'un>;
Obviam ei factus sum, F. Aller à la rencontre de quelqu'un;
F. Je l'ai rencontré.

§ 90. Le datif avec les verbes passifs.

Beaucoup des traductions qui précèdent s'appliquent au datif employé avec un verbe passif. Il faut noter en outre les emplois suivants :

- avec l'adjectif verbal en -ndus marquant l'obligation,
Le datif est un complément d'intérêt, qui indique pour qui il y a devoir ou nécessité:
Virtus nobis colenda est, L. <la vertu est pour nous à pratiquer> F. Nous devons pratiquer la vertu.

¹. Avec les prépositions ad, ante, circum, cum, de, ex, in, inter, ob, post, pro, sub, super.
La prose classique n'emploie guère le datif que si le verbe est pris au sens figuré; le rapport avec le datif d'attribution ou d'intérêt est encore souvent sensible.

- avec une forme composée du participe passé passif et de *esse*,
— souvent le datif indique la possession ; on tourne en français par le verbe *avoir* :

Est mihi consilium jamdiu F. *J'ai ma résolution prise depuis longtemps ; captum,*

— parfois le datif équivalait pratiquement à un complément d'agent :

Simul est clamor proximis Aussitôt que le cri de guerre eut été entendu par auditus... [Tit-Live],
les soldats les plus rapprochés...

- avec d'autres formes passives.

Le datif équivalait pratiquement à un complément d'agent :

— avec *videri*, au sens de *être jugé* ; *probari*, au sens de *être approuvé* :

Probus mihi videtur, F. *Je le crois honnête ; il me paraît honnête ;*
Hoc mihi non probatur, F. *Je n'approuve pas cela ; cela ne me paraît pas bien*¹ ;

— avec *quaeri*, *être cherché* ; *comparari*, *être acquis* ? ... :

Tibi consulatus quaerebatur, L. *(Le consulat était recherché par toi)* F. *Tu cherchais à obtenir le consulat ;*

— avec des verbes divers, en dehors de la prose classique :

Garmina quae scribuntur Les poésies qui sont écrites par des buveurs aquae potioribus, *d'eau.*

2. — Le datif complément d'un nom.

§ 91. On trouve parfois un datif complément de nom :

- avec un nom voisin pour le sens d'un verbe qui se construit avec le datif :
Obtemperatio legibus, *L'obéissance aux lois (obtemperare legibus) ;*
Insidiae consuli, *Le guet-apens contre le consul (insidiari consuli) ;*

- dans des locutions consacrées :

Decemviri legibus scribundis, L. *(des décevins pour rédiger des lois)* F. *Des décevins chargés de la rédaction des lois.*

3. — Le datif complément d'un adjectif.

- § 92. Se construisent en général avec le datif les adjectifs qui expriment :
- l'utilité (datif d'intérêt) ;
- le rapprochement au sens propre : proximité, voisinage ;

1. Ce datif est peut-être en réalité un datif d'intérêt : pour moi, de mon point de vue (§ 84, 2).

2. *quaeri*, *comparari* sont alors les passifs de *sibi quaerere*, *rechercher pour soi ; sibi comparare*, *se procurer*.

- le rapprochement au sens figuré : égalité, ressemblance, parenté, amitié (ou les contraires).

Tels sont, entre autres :

finitimus,	voisin de ;	similis,	semblable à ;
propinquus,	proche de ;	dissimilis,	différent de ;
propior, proximus, plus proche, le plus proche de ;		impar,	inégal, inférieur à, incapable de ;
amicus,	ami de, attaché à	iratus,	fâché contre....
benevolus,	bienveillant pour,	N. B. Pour similis et dissimilis, v. § 80.	
	dévoué à ;		

4. — Le datif complément d'un adverbe.

§ 93. Un complément au datif accompagne certains adverbes.

* Il faut consulter le dictionnaire pour savoir avec quel cas un adverbe se construit.

Dicere constanter sibi, L. *(parler d'accord avec soi-même)* F. *Ne pas se contredire.*

ARR. VI. — L'ABLATIF

§ 94. L'ablatif indique :

- le lieu d'où l'on vient, d'où l'on éloigne (ablatif proprement dit).
Il en est venu à indiquer aussi, par suite d'une confusion de formes :
- diverses modalités de l'action (ablatif instrumental) ;
- le lieu où l'on est (ablatif-locatif).

A. — L'ablatif proprement dit : ablatif d'éloignement.

§ 95. Ablatif du lieu d'où l'on vient, du lieu d'où l'on éloigne.

(Voir les détails, § 127-130.)

- Ablatif sans préposition¹.

Redit Corintho,	Il revint de Corinthe ;
Redeo domo,	Je reviens de la maison, de chez moi ;
Cedere loco,	L. <i>(S'écarter de la position)</i> F. <i>Lâcher pied ;</i>
Prohibere hostes finibus nostris,	Écarter l'ennemi de notre territoire ;
(En poésie) Gaelo venere columbae,	Des colombes descendirent du ciel.
• Ablatif avec préposition ¹ .	
Redit ex Gallia, a Genava,	Il revint de Gaule, des environs de Genève ;
(En prose) De caelo venere columbae,	Des colombes descendirent du ciel ;
Deterrere a dicendi studio,	Detourner de l'étude de l'éloquence ;
Deterruit me a scribendo (gérondif),	Il m'a détourné d'écrire.

1. Il est nécessaire de consulter le dictionnaire latin-français pour savoir si les verbes et les adjectifs latins se construisent avec l'ablatif seul ou avec l'ablatif accompagné de *ex*, *ab*, *de*.

§ 96. Ablatif de l'origine.

Il désigne :

- la famille, la classe sociale, parfois le pays d'origine :
Equestri loco natus,
Issu de la classe des chevaliers.
- le père, la mère, un ancêtre :

Jove natus, natus ex Jove,
A Gatone ortus,

Né de Jupiter ;
Descendant de Caton.

- la personne de qui l'on reçoit, de qui l'on veut obtenir quelque chose :

Accepi litteras a patre,
Quaere istud ab (ou ex) amico,
Praemium a rege tibi petivi,

J'ai reçu une lettre de mon père ;
Demande cela à ton ami ;
J'ai demandé au roi une récompense pour

Emere ab aliquo,

toi ;
Acheter à quelqu'un.

- la provenance, la matière :

Bella civilia ex discordiis civium
oriuntur,
Magnum voluptatem ex litteris tuis
percepi,
Ex docendo (gérondif) voluptatem ca-

Les guerres civiles naissent des dissensions
des citoyens ;
Prendre plaisir à enseigner ;

Pocula ex auro,

Des coupes d'or.

- N. B. On dit aussi, avec un adjectif : Socrates Atheniensis, Socrate d'Athènes ;
purpura Tyria, la pourpre de Tyr ; pocula aurea, des coupes d'or.

§ 97. Ablatif de la séparation.

Il désigne ce dont on est séparé, privé ou délivré :

Gallos ab Aquitanis Garumna dividit,
La Garonne sépare les Gaulois des Aquitains ;

Nulla re caret,
Orbus patre,

Il ne manque d'aucune chose, de rien ;
Orphelin de père ;

Interficere Romanis omni Gallia,
Interdire toute la Gaule aux Romains.

§ 98. Ablatif du complément d'agent.

Il s'emploie, accompagné de la préposition ab (a) pour désigner, à côté d'un verbe passif, de qui provient l'action (personne, chose personnifiée, animal) :

Ab omnibus deserti sumus,
Ab elephantis obruti sunt,

Il est aimé de tous ;
Nous avons été abandonnés par la Fortune ;
Ils furent écrasés par les éléphants.

§ 99. Ablatif complément du comparatif.

On l'explique d'ordinaire comme un ablatif d'éloignement¹ :
Divitor es Croeso,
Tu es plus riche que Crésus.

B. — L'ablatif instrumental.

§ 100. L'instrumental.

L'ancien cas appelé instrumental n'indiquait pas seulement l'instrument, le moyen, mais diverses modalités de l'action :

- modalités de l'action à son origine : cause ;
- modalités de l'action en cours : moyen, manière, accompagnement ;
- modalités de l'action à sa fin : conséquence (dans certaines expressions).

§ 101. Ablatif de cause.

Traduction : de, à cause de, en raison de, du fait de, par, par l'effet de,
par suite de, à la suite de, en vertu de, avec, étant donné....

Fame interit,
Imbribus continuis murus corrui,
Il mourut de faim ;
A la suite de pluies continues, le rem-

Decreto senatus,
His moribus respublica peritura est,
part s'écrouta ;
En vertu d'un décret du sénat ;

Eo victi sunt quod numero impares
erant,
His moribus respublica peritura est, Avec nos mœurs actuelles, l'Etat est destiné à périr ;
Ils furent vaincus. L. (à cause de cela que...) F. parce qu'ils étaient inférieurs en nombre.

N. B. A cause de... se traduit souvent en latin par propter + accus., ob + accus., proe + abl. [lex.].

§ 102. Ablatif de moyen.

Traduction : de, par, avec, au moyen de, à l'aide de, grâce à, d'un coup
de, à coups de...

Ferire gladio,
Equo, nave, reda vehi,
Frapper de son épée, d'un coup d'épée, à coups d'épée ;
L. (être transporté à l'aide de...) F. Aller à cheval, en bateau, en voiture ;

1. Deux explications, au moins, sont possibles :

a) en parlant de Crésus (comme terme de comparaison), tu es supérieurement riche ;

b) tu es supérieurement riche loin de Crésus.

L'EMPLOI DES CAS [103]

- Tibia canere,
 Mutlare exsilio,
 Facere agno,
 Assuescere labore,
 Armatis hominibus expulsus sunt,
 Uti dolo,
 Rex Atto augure usus est
 (augure est attribut de Atto).
- L. <Jouer un air à l'aide d'une flûte>
 F. Jouer de la flûte;
 Puir de l'exil, condamner à l'exil;
 L. <Offrir un sacrifice à l'aide d'un agneau>
 F. Offrir un agneau en sacrifice;
 S'habituer, s'entraîner à la fatigue;
 L. <... par la fatigue>;
 L. <Ils furent chassés à l'aide de gens armés>
 F. On eut recours à des gens armés
 pour les chasser¹;
 User de ruse, employer la ruse;
 L. <Le roi se servit d'Atto comme augure>
 F. Le roi prit Atto comme (ou pour)
 augure.

N. B. Les locutions usus est, opus est² se construisent avec l'ablatif comme uti:
 Usus erit, opus erit tibi dolo,

L. (anciennement) <Il y aura pour toi l'emploi de la ruse, du travail avec la ruse>
 F. Tu auras besoin de ruse;
 Opus est properato (ablatif neutre Il faut se hâler.
 de participe passé, passif),

§ 103. Ablatifs dérivant de l'ablatif de moyen.

Les emplois suivants de l'ablatif peuvent se rattacher à l'ablatif de moyen:
 • ablatif complément du verbe passif (nom de chose):

Sagitta ictus,
 Maerore confectus,
 Blessé d'une flèche;
 Usé par le chagrin.

• ablatif du lieu par où l'on passe (routes, portes...):
 Egressus est porta Capena,
 Il sortit par la porte Capène.

• ablatif indiquant en combien de temps une chose est faite.
 Decem diebus urbem expugnavit, Il prit la ville en dix jours.

• ablatif indiquant le prix (ordinairement de façon précise).
 Hunc librum viginti assibus emi, J'ai acheté ce livre vingt as.

1. Un nom de personne complètement de moyen est le plus souvent à l'accusatif avec per: per exploratores em cognovit, il apprît le fait par des témoins.

2. On trouve aussi opus est avec un nom au nominatif: dux nobis opus est, il nous faut un chef, nous avons besoin d'un chef.

L'ABLATIF [104-106]

§ 104. Ablatif de relation.

Traduction: sous le rapport de, en ce qui concerne, pour ce qui est de,
 pour, en....

Forma vincis,
 Gentium numero erant,
 Omnibus membris captus,
 Pede saucius,
 Maximus natus,
 Tu l'emportes par la beauté, en beauté;
 Ils étaient L. <cent pour le nombre> F. au
 nombre de cent;
 Paralyté de tous ses membres;
 Blessé au pied;
 L. <le plus grand par rapport à la naissance>
 F. L'aîné;
 Specie, en apparence; Re vera, L. <pour la chose réelle> F. En réalité.

§ 105. Ablatif de manière.

Il se présente sous différents aspects:

• nom accompagné d'un adjectif ou d'un génitif:

Modo servilli, modo servorum, A la façon des esclaves;
 More majorum, Selon la coutume des ancêtres;
 Magna cura, Avec un grand soin;
 Magno comitatu, Avec une suite nombreuse;
 Nullo negotio, Sans aucune difficulté;

• nom employé seul avec la préposition cum:
 Cum cura, Avec soin;

• locutions diverses:
 Jure, A bon droit; Injuria, A tort;
 Ratione, Suivant un plan, avec méthode;
 Aeque animo, L. <avec une âme égale> F. Avec sérénité, avec
 calme;
 Ea lege ut..., Avec cette convention que, à la condition que...

§ 106. Ablatif de qualité.

Il désigne une manière d'être, permanente ou temporaire, de l'âme ou du corps
 (voir § 75).

Il peut dépendre:

• d'un nom:
 Puer egregia indole, Un enfant d'un excellent naturel;
 Cervae aeneis pedibus, La biche aux pieds d'airain;

- des verbes *esse, être; videri, paraître; haberi, d'ici, existimari, être regardé comme...* :
Bono animo esse,

Capillis sunt promissis,

1) être dans de bons sentiments à l'égard de quelqu'un; 2) avoir bon courage;

Summa probitate existimabatur,

F. Ils ont les cheveux longs;
L. (Il était regardé comme étant de la plus grande honnêteté) F. On le regardait comme un homme très honnête.

§ 107. Ablatif de mesure.

Il indique :

- de combien une chose est supérieure ou inférieure, antérieure ou postérieure à une autre :

Duobus digitis major me est,
Tribus annis ante,

Il est de deux doigts plus grand que moi;
L. (A une date de trois ans antérieure) F. Trois

Et major est gloria quo res est difficilius,

ans auparavant;
L. (La gloire est plus grande de la quantité dont l'entreprise est plus difficile) F. La gloire est d'autant plus grande que l'entreprise est plus difficile;

- la distance avec les noms *spatio et intervallo* :

Abesse septem millium inter-
vallo,

L. (Être éloigné d'une distance de sept milles)
F. Être à une distance de sept milles.

§ 108. Ablatif d'accompagnement.

- ordinairement avec la préposition *cum* :

Ibo cum patre,

J'irai avec mon père, en compagnie de mon père;

- sans préposition dans des expressions militaires :

Omnibus copis proficiscitur,

Il se met en marche avec toutes ses forces;

- construction remarquable :

Eloquentia probitate jungenda
est,
L'éloquence doit être unie à l'honnêteté.

§ 109. Ablatif des circonstances accompagnantes.

Tanto conventu hominum,

Avec, devant, au milieu d'une aussi grande affluence (de gens).

§ 110. Ablatif de conséquence.

On le trouve, soit seul, soit avec la préposition *cum*, dans certaines expressions :

Exercitium duarum cohortium
damno reducti,
Si ferri potest commodo reipub-
blica,
Occisus est cum magno reipub-
licae vulnere,

Il ramène son armée avec une perte de deux cohortes;
Si cela peut se faire à l'avantage de l'État;
Il fut tué au grand dommage du peuple romain.

§ 111. Quelques ablatifs difficiles à classer.

Mea sententia, meo iudicio, A mon avis à moi [relation ?];
meo arbitratiu,

Omnium eruditorum testimo-
nio,
D'après le témoignage de tous les hommes cultivés;

Ea mente ut, eo consilio ut...

Avec l'intention de, dans le dessein de... [qualité?];

Dignus laude,
Urbe potiri,

Digne d'éloge [prix ?];
S'emparer de la ville.

C. — L'ablatif-locatif.

§ 112. Ablatif-locatif du lieu où l'on est (voir les détails, §§ 121-123).

- sans préposition

— en prose classique, pour les noms de villes ou de petites îles qui sont du pluriel ou de la 3^e déclinaison : Athenis, à Athènes; Carthagine, à Carthage; et pour des noms tels que locus, pars, regio..., dans certains cas (§ 121);

— en prose non classique et en poésie, pour un grand nombre de noms :

Nebula campo densior erat, Le brouillard était plus épais dans la plaine;

- avec préposition

— pour les noms de pays et la plupart des noms communs :

In Gallia, En Gaule; In hortis ambulat, Il se promène au jardin.

§ 113. Ablatif locatif du temps où l'on est

- sans préposition, surtout pour les noms qui désignent une division du temps :

Hora prima,

A la première heure;

Tertio post anno,

La troisième année après = deux ans après;

Bello Mithridatico,

Lors de, au cours de la guerre contre Mithridate;

Patrum memoria,

Au temps de nos pères, du temps de nos pères;

- avec la préposition *in*, pour un grand nombre de noms :

In senectute,

Dans sa vieillesse.

§ 114. Ablatif locatif marquant la distance (au lieu de l'accusatif, voir § 67).

1) dans l'espace :

Milibus passuum sex ab hos- Il établit son camp à une distance de six milles, tibus castra posuit, à six milles de l'ennemi.

On emploie toujours à l'ablatif les mots *spatio, intervallo, à une distance de...*

2) dans le temps :

Tribus his annis mortuus est, Il est mort L. <au cours de ces trois dernières années> F. il n'y a pas plus de trois ans, il y a trois ans.

§ 115. Ablatif-locatif marquant la durée.

On rencontre rarement cet ablatif, employé au lieu de l'accusatif (voir § 66) :

Pugnatum est continenter On se battit sans interruption pendant, durant horis quinque, cinq heures; Tota nocte, Toute la nuit, pendant toute la nuit.

D. — L'ablatif absolu.

§ 116. Définition.

Dans la phrase :

Partibus factis, sic locutus est leo : Les parts faites, le lion parla ainsi,

le membre de phrase *partibus factis* est appelé « *ablatif absolu* », c'est-à-dire ablatif séparé, indépendant.

Mais, en réalité, l'ablatif dit absolu n'est pas indépendant du reste de la phrase : c'est, soit un ablatif-locatif du temps où l'on est, soit un ablatif-instrumental exprimant la cause, le moyen, la manière, les circonstances qui entourent l'action.

§ 117. Formes de l'ablatif absolu.

L'ablatif absolu se présente sous diverses formes :

1) Nom ou pronom à l'ablatif

- un nom en apposition,
- un adjectif épithète.

L'ABLATIF ABSOLU [117]

Pratiquement, on introduit dans la traduction littérale le participe français étant.

Gicerone consule, L. <Cicéron étant consul> F. Sous le consulat de Cicéron ;

Scipione auctore, L. <Scipion étant le conseiller, le promoteur, l'instigateur> F. Sur le conseil, sur la proposition, à l'instigation de Scipion ;

Me puero, L. <moi étant enfant> F. Au temps de mon enfance, pendant mon enfance ;

Hannibale vivo, L. <Hannibal étant vivant> F. Du vivant d'Hannibal ;

Me invito, L. <moi ne le voulant pas> F. Malgré moi, contre mon gré.

2) Nom ou pronom à l'ablatif avec un participe.

Nuntiato adventu Caesaris, L. <l'arrivée de César ayant été annoncée> F. A la nouvelle de l'arrivée de César ;

Quo facio, *Quo suadente istud fecisti ?* *Cela fait ;* L. <qui conseillant...?> F. Sur le conseil de qui as-tu fait cela ?

3) Participe ou adjectif à l'ablatif avec une proposition.

• une proposition infinitive :
Nuntiato Caesarem advenisse, L. <comme il avait été] annoncé que César était arrivé> F. A la nouvelle de l'arrivée de César ;

• une proposition commençant par *ut* (ou *ne*) :
Edicto ut equites e castris L. <comme il avait été] ordonné que les cavaliers sortissent du camp> F. Ordre ayant été émis, *extremi,* *donné à la cavalerie de sortir du camp ;*

• une proposition interrogative indirecte :
Incerto quid hostes facere F. Comme il était impossible de discerner ce vellent, *que l'ennemi voulait faire ;*

• une proposition relative :
Missis qui pacem peterent, L. <des hommes qui demandassent la paix ayant été envoyés> F. Une ambassade ayant été envoyée pour demander la paix....

4) Participe passé à l'ablatif (surtout à l'ablatif neutre singulier).

Auspicato, F. Après consultation des auspices ;
Sortitio, F. Après tirage au sort, par tirage au sort.

N. B. Parfois un nom est à considérer comme sous-entendu :
Irrupti in fines barbarorum ; Il envahit le territoire des barbares ; les barbares écartés, devictis [barbaris] non longius il ne s'avança pas plus loin.
progressus est,